

LE BULLETIN DES 3 SEMAINES

Lettre d'information aux membres de l'Association des 3 Semaines

N°123— Juin 2015

Edito



Voici le dernier bulletin qui marque la fin de l'année scolaire 2014-2015. Vous y constaterez que nous avons encore eu beaucoup de temps et d'énergie consacrés aux travaux, entre la fosse septique et l'aire de jeux.

Par ailleurs, notre rédactrice en chef, Anne Bauer, a mené un interview croisé de deux éducateurs, interview qui nous dévoile des profils professionnels atypiques mais d'autant plus enrichissants.

Vous y trouverez en outre un billet de notre trésorière soulignant la manière originale d'un de nos adhérents de célébrer ses 80 ans...

J'espère qu'ainsi ce Bulletin saura vous intéresser et vous fera toucher du doigt certains aspects de la vie de La Clé des Champs.

Et en cette période où chacun aspire à prendre quelques vacances, je vous souhaite une période d'été agréable et régénératrice.

Sommaire

Éditorial	1
Travaux 2014-2015 à La Clé	2
2 Visages de La Clé	3
Quelques remerciements	5
Repas CA - Personnel	5
Brèves	6

A stylized, handwritten signature in black ink, likely belonging to Yves Gounelle. The signature is fluid and cursive, with long, sweeping strokes.

Yves GOUNELLE
Président



Travaux 2014 - 2015 à La Clé

Quand le Bureau actuel de l'Association a pris ses fonctions, en 2004, je ne me doutais pas que je devenais le Président d'une Association qui allait avoir à gérer chaque année des travaux, plus ou moins importants, mais toujours très prenants, sur le plan technique comme sur le plan financier !

Il y a eu, bien entendu, les cinq premières années où il a fallu construire toute la maison actuelle, que nous avons appelée Maison BAUER, en mémoire de notre ancien Président. Il a fallu ensuite restructurer les bâtiments existants, qu'il s'agisse du Chalet qui est devenu maintenant le lieu de l'administration et de la direction de la Clé des Champs, ou de la Maison Lorriaux que nous avons transformée en logements qui sont loués.

Mais depuis ça n'a guère ralenti :

- problèmes des douches par chambre qui fuyaient, que nous avons carrelées pour découvrir que sur une structure en bois qui réagit à la température et au degré hygrométrique, et donc qui bouge, les carrelages ne pouvaient pas tenir longtemps. Il nous faut maintenant trouver un revêtement plus souple qui durera malgré ces légères déformations permanentes.
- problème d'aire de jeux. Nous avons réussi une structure pour les plus grands : terrain de jeux de ballons (foot ou basket)
- problème de parking, que nous avons doublé en bas de notre propriété.
- problème du passage entre la nouvelle maison et l'ancienne, dont il a fallu revoir la conception en raison du trop grand nombre de bris de glace puisque ce passage était tout en vitres...

Et voilà qu'au printemps dernier, une inspection des services départementaux a montré qu'à la suite des pluies diluviennes du printemps 2014, le terrain a glissé occasionnant des dégâts irréparables à la fosse septique de notre structure. Nous avons dû alors saisir l'assurance de l'entreprise qui avait posé cette fosse, afin de faire jouer la garantie décennale. Après les réunions nécessaires, l'expert de l'assurance rendait un rapport qui nous accordait cette garantie décennale, et l'assurance alors acceptait le devis, moins la TVA, soit 8000 €. Il a fallu encore

négoier, aidés là par notre Commissaire aux Comptes, pour qu'enfin l'assurance accepte de tout rembourser... C'est maintenant choses faites et ce dossier est terminé et payé (par l'assurance, donc).

Je vous parle aussi, depuis plusieurs années, d'une structure de jeux (portique) pour les enfants plus jeunes, mais nous n'avions pas réussi à la concrétiser. Grâce à une subvention de la Fondation « Talents et Partages », nous pouvons enfin réaliser cette structure, qui sera opérationnelle courant juin...

Et bien entendu, je ne vous parle là que des chantiers les plus importants : au fil de l'année, il nous faut entretenir, repeindre, réparer, améliorer telle ou telle partie de notre domaine (mur de clôture sur la route qui s'écroule, abri pour les outils de jardin à reconstruire, etc...).

Heureusement, je ne suis pas seul pour superviser tout cela. Les choses avancent et se réalisent grâce au travail, à l'expertise et au suivi de Jean THOMAN, le vice-Président chargé des travaux, et se réalisent en lien avec Laurent qui, sur place chaque jour, travaille à l'amélioration, aux réparations et à l'entretien de l'ensemble.

Et ce n'est pas fini ! il nous faut, en septembre, restructurer la cuisine, où nous avons un problème pour le stockage des réserves qui ne sont pas au même niveau que le reste, occasionnant une perte de temps et un effort trop important pour nos cuisinières.

Il restera encore tout un espace à prévoir dans l'ancien bâtiment pour une salle du personnel digne de ce nom, et pour classer et rendre utilisable nos archives... sans compter l'entretien courant donc, et ce qui va encore se produire et que nous n'envisageons pas pour l'instant !

Mais en tout cela, le Bureau de votre Association, le Directeur de la maison, et tous les intervenants ne pensons qu'à une chose : améliorer l'ordinaire des enfants qui nous sont confiés et des personnels qui travaillent à La Clé des Champs.

Yves GOUNELLE

Président

2 visages de la Clé : Frédéric Achim Chion et Jérémie Le Lirzin

Vous venez tous les deux d'horizons professionnels très différents, comment en êtes-vous arrivés à La Clé ?

J : Ma mère était assistante maternelle, j'ai donc toujours baigné dans le milieu de la petite enfance. A 17 ans, j'ai passé mon Bafa et j'ai travaillé en tant qu'éducateur sportif pour des jeunes en difficulté. Après un bac ES (économique et social), j'ai voulu passer le diplôme d'éducateur spécialisé et j'ai raté l'écrit. J'ai alors décidé de ne pas le repasser et de faire un BTS en études commerciales en alternance (l'impatience de vouloir travailler tout de suite) et je suis resté dans ce domaine pendant 10 ans. Je ne me suis pas du tout épanoui mais ça m'a permis de me découvrir moi-même et de savoir que je ne voulais pas du tout faire ça ! On me disait toujours que j'étais un bon professionnel mais que je n'avais pas l'âme d'un commercial et c'était très juste !

F : Moi, je viens de la banlieue, j'ai fait des études d'anglais puis mon service militaire et j'ai été en gendarmerie. Ça ne me correspondait pas, donc j'ai pris le premier concours qui venait, ça a été celui de la poste et j'ai été facteur pendant 2 ans. Un ami m'a alors proposé un poste en tant que vendeur de jeux vidéo, j'y suis resté un an, j'ai racheté le magasin que j'ai gardé 5 ans puis j'en ai racheté un autre. J'ai donc 10 ans de gérance de magasins de jeux vidéo. Mon frère éducateur a une association qui emploie des éducateurs, il m'a alors proposé de travailler avec lui en tant qu'éducateur spécialisé. J'ai rencontré plus tard Karine, une éducatrice de la Clé, qui m'a parlé de cette maison d'enfants et m'a fait entrer ici il y a 3 ans, sachant que j'étais dans l'associatif. Je suis resté 2 ans remplaçant et 1 an titulaire. Quand on vient du milieu associatif et de la banlieue, (j'étais aussi président de club sportif), on est naturellement immergé dans ce milieu.

J : Je suis remplaçant depuis septembre. Du bouche à oreille moi aussi, ma femme savait que c'était le métier que je rêvais de faire et en a parlé à l'une de ses clientes, éducatrice à La Clé. J'étais déjà éducateur sportif donc même sans diplôme, on peut travailler dans ce milieu. Mais ça a été ma première expérience en Mecs. Je suis très heureux de cette nouvelle orientation, je n'ai même pas l'impression que c'est un travail ! C'est un vrai bonheur avec son lot de surprises chaque jour.



F : C'est un plus aussi d'avoir des horaires souples, des journées rythmées différemment. Il y a énormément d'interaction, on rentre la journée, on peut avoir un plan de travail le matin et le soir, en effet, on réalise que ça ne s'est pas passé du tout comme prévu ! Et c'est pour le mieux, le bilan est toujours positif, c'est le changement, la flexibilité qui est intéressante.

La relation à l'enfant se fait naturellement. Quoiqu'il arrive pour tous les remplaçants qui sont passés ici, on sent ceux qui sont investis, d'eux-mêmes ils savent si ça ira ou pas. Ce n'est pas un travail qu'on peut faire à reculons, il faut y mettre ses tripes. Il faut être tout le temps constant, avoir les mêmes idées, s'y maintenir, on ne peut pas se permettre d'en faire moins parce qu'on est fatigué. Si on dit à un gamin qu'on va à la piscine et qu'on est mal, il faut y aller tout de même. Pour moi c'est un challenge à renouveler chaque jour, on ne peut pas se reposer sur nos lauriers. C'est quelque chose d'immatériel, on ne voit pas ce qu'on fait, on a des petits indices qui nous montrent que ça se passe bien, que ça évolue dans le bon sens mais on n'a pas la preuve que ça va marcher sur le long terme. On se dit que ce sont des petites pierres que l'on pose et un jour les enfants s'en serviront... ou pas ! On aura au moins eu le mérite d'en avoir discuté.

Comme gérer les difficultés affectives des enfants en tant qu'homme ?

J : C'est une question de caractère, je me souviens de la première semaine que j'ai passée ici, j'ai commencé un lundi et à la réunion d'équipe du mardi, on apprend les histoires des enfants qui sont difficiles à entendre.



2 visages de la Clé : Frédéric Achim Chion et Jérémie Le Lirzin (suite)

J'ai demandé à des collègues s'il était normal que je rêve de tout ça la nuit, c'était très présent en moi, et puis le caractère s'est forgé et on prend du recul, maintenant ça va beaucoup mieux. Lorsque j'étais commercial je rentrais avec énormément de pression à la maison. Je la ressentais dans mon corps, dans ma tête. Tout ça, c'est terminé !

F : Le fait d'être un homme, en dehors de l'aspect physique qui va peut-être mettre un peu plus de distance, ne change rien. Avec mes propres enfants, j'ai plus la figure d'autorité, c'est sûr, mais ici, ce n'est pas judicieux. Les enfants sont là pour avoir un cadre éducatif que les parents doivent donner normalement. Je ne palie pas à cette absence, je n'ai pas envie de faire office de père et ça n'est pas mon rôle, j'ai juste envie de les guider, c'est tout. L'autorité intervient plus quand ils sont hors cadre, sinon c'est beaucoup d'accompagnement

Vous vous sentez plus à l'aise avec quelle tranche d'âge ?

F : On ne travaille pas de la même façon, j'étais sur le groupe du bas et on est beaucoup dans la réaction, dans la contenance, ils éclatent de partout et on colmate des brèches en essayant de les maintenir dans un cadre. Je suis monté dans le groupe du haut avec des adolescents et je faisais des aller-retour car je trouvais qu'il n'y avait rien à faire ; ils étaient calmes, souvent dans leur chambre. Je me suis posé beaucoup de questions et je me suis dit que s'ils étaient là, c'est qu'il y avait une raison et qu'il y avait peut-être une autre façon de travailler avec eux, de façon individuelle sans être dérangé sans arrêt et faire un travail de longue haleine. En bas c'est impossible on est tout le temps dans l'urgence. Ce qui est intéressant c'est de voir ce qui tient les gamins. En bas, on sait que si l'on travaille de telle façon avec tel enfant, si on le sanctionne de telle manière, il va réagir, ça peut fonctionner ; en haut, je n'ai pas encore les codes sur certains enfants, je les connais moins, je ne travaille pas avec eux, je suis dans l'inconnu donc c'est intéressant. J'observe et je verrai si vraiment j'ai des difficultés à cerner un enfant, je demanderai des conseils.

J : En tant que remplaçant, d'un ou 2 mois, c'est difficile

de changer d'enfant référé et d'avoir ce suivi avec eux, pour eux c'est également compliqué, ils n'arrivent pas à avoir de stabilité, c'est trop court pour instaurer quoique ce soit. Moi, concrètement, j'attends une place de titulaire ici, c'est ce que j'ai envie de faire. Je suis conscient que j'arrive et j'avance sur la pointe des pieds. Il faut beaucoup d'humilité, on est juste remplaçant, il faut beaucoup observer, faire les choses au jour le jour

A quelles difficultés vous heurtez-vous ?

F : On sait à quoi on s'engage en travaillant dans une Mecs. On fait face à des difficultés liées au système, à l'administration, des choses qu'on voudrait pour des enfants qui ne se font pas, on ne peut rien y faire à notre niveau et c'est un peu rageant. Au niveau des enfants, ils font un distinguo entre remplaçant occasionnel qui reste peu de temps et titulaire. Ils testent sans arrêt et tout le monde ! C'est le groupe entier qui fonctionne ainsi. En même temps, les enfants sont dans leur rôle d'enfants, on ne leur demande pas d'être autre chose et c'est naturel.

J : Au niveau relationnel, lorsqu'on arrive sans être du milieu et que l'on voit sur le tableau qu'il y a 14 éducateurs et les cadres, on se demande si on va être à la hauteur par rapport aux autres. En ce qui me concerne, cette appréhension est très vite partie et j'ai été conforté dans mon choix.

Une anecdote ?

F : Les enfants ne se rendant pas toujours compte de ce qu'ils disent, on consigne tout ce qui est original, absurde, drôle dans un cahier. On était en train de parler de la pauvreté à table et d'expliquer que des gens n'avaient pas à manger dans d'autres pays, lorsque l'un des enfants a dit : « comme à Madagascar ». Et Romain s'est exclamé : « elle est pauvre Mme Gascar ? » ! On en rigole encore ! Ou encore « le silence c'est calme !... ». Les enfants le lisent aussi, ils savent que ce n'est pas de la moquerie et s'en amusent avec nous !

Propos recueillis par Anne Bauer



Quelques remerciements... bien tardifs !!!... mais bien sincères !!!

Nous parlions, lors de notre Conseil d'Administration du 11 avril dernier, de Monsieur Roger Cargill, membre de notre association depuis quelques (longues) années.

Monsieur Cargill, comment votre nom est-il arrivé dans la discussion ?

Tout simplement car nous faisons un point sur le montant des dons arrivés depuis le début de l'année, et constatations, avec tristesse et désappointement, la baisse régulière des dons effectués. Et c'est là où notre trésorière, signataire de cet article, s'est souvenue de cette excellente idée que vous aviez eue : celle de demander à votre famille et vos amis, à l'occasion de vos 80 ans, plutôt que de vous faire un cadeau, d'envoyer un don à notre association !!!

Et c'est également pour cela que l'article est intitulé « quelques remerciements... bien tardifs !!!... mais bien sincères !!! »... car nous aurions dû vous remercier pour cette belle initiative, il y a bien longtemps...

Recevez donc ici tous nos remerciements pour votre si belle idée, et qu'elle puisse à son tour être utilisée par d'autres membres de l'association !!!

Bien sincèrement,

Edith Chapeau

Trésorière

Repas Conseil d'Administration - Personnel

Pendant toute une période, nous avons eu l'impression qu'il existait deux entités différentes : il y avait d'un côté le Conseil d'Administration des Trois Semaines qui se réunissait à Paris tous les deux mois, et de l'autre la maison d'enfants de La Clé des Champs à Montjavoult. Le seul lien entre les deux était le Directeur de La Clé qui siège, de droit, au Conseil d'Administration.

Afin de créer une structure plus homogène, un fonctionnement plus harmonieux, nous avons décidé d'un commun accord d'organiser deux fois par an un déjeuner regroupant les membres du C.A. qui peuvent se libérer un mardi midi, et l'ensemble du personnel (psychologue, éducateurs, veilleurs de nuit, maitresses de maison, équipe de direction, homme d'entretien etc.) qui, chaque semaine, se retrouve le mardi matin pour faire le point sur un certain nombre de problèmes.

Après quelques repas où nous avons appris à nous connaître, ces moments sont maintenant de plus en plus agréables, de l'avis des uns et des autres, et permettent effectivement que les personnels de La Clé connaissent des membres du CA et peuvent leur parler directement de divers problèmes ; et que les membres du CA quand ils se retrouvent en réunion connaissent les personnels qui

sont, statutairement, leurs salariés, et peuvent échanger avec eux.

Nous avons pu ainsi, lors de ces repas, mettre au point concrètement les concerts qui ont eu lieu à Montjavoult et dont nous avons parlé à leur époque ; nous avons pu aider à des financements de petits projets que les éducateurs désiraient mettre en place mais pour lesquels aucun budget n'était prévu, et je crois que nous avons amélioré les relations de ces deux « entités » différentes, en rapprochant les uns des autres d'une manière informelle...

On dit qu'en France, tout finit par des chansons ; mais on pourrait dire aussi que tout commence par des repas ! Ces moments permettent une relation plus simple, plus naturelle, et une convivialité qui permet de travailler ensuite plus en harmonie.

Yves GOUNELLE

Président



Brèves



Le jeudi 14 mai, certains enfants de La Clé, entraînés par Jérémy (voir interview), ont créé une équipe de foot afin de participer au tournoi du Mesnil-Théribus. C'est l'occasion pour eux de rencontrer d'autres jeunes venus d'autres foyers tout en resserrant les liens entre eux.

Le week-end du 24 mai, les enfants sont allés au concert du chanteur Kendjy Girac au parc Saint-Paul et ont pu le rencontrer. Un moment mémorable pour eux !



Monsieur, Madame, Mademoiselle : soutient l'action de l'Association des Trois Semaines et verse sa cotisation de :

Membre bienfaiteur	:	100 euros et plus	☐
Membre souscripteur	:	50 euros	☐
Membre actif	:	20 euros	☐

✉ par chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre de l'Association des Trois Semaines et à envoyer à l'adresse suivante :
Association des Trois Semaines, 47 rue de Clichy 75009 Paris

NB : L'Association est habilitée à recevoir des legs. Sur ce point, interroger le président ou le trésorier.